



www.mwc-cmm.org

courrier . correo *courrier*

2012 / 4

Conférence Mennonite Mondiale • Mennonite World Conference • Congreso Mundial Menonita

2 La 'tradition'
anabaptiste

4 Quatre cavités
pour un cœur

10 L'identité
anabaptiste
congolaise

11 Offrir nos
bénédictions
au monde

12 Documents
pour le
Dimanche de la
Fraternité
Mondiale

15 Pour prier



6 Un siècle de partenariat au Congo

Que signifie avoir une identité anabaptiste commune pour les Églises membres de la CMM ?
Quelle est la valeur de la tradition anabaptiste ? Quel est le sens de ce mot dans le contexte mondial ?
Quels sont les concepts anabaptistes de la mission et de la communion fraternelle ?

La “Tradition” anabaptiste

Retrouver ses dons tout en étant conscient de ses faiblesses

Hanspeter Jecker

Tout au long des Écritures, Dieu rappelle à son peuple : ‘Si vous voulez atteindre la terre promise, souvenez-vous de la route que Dieu vous a fait parcourir jusqu’à présent’ (Dt 8/1-2). La parabole des talents (Mt 25) invite nos assemblées anabaptistes à se demander quelles sont les convictions issues de notre histoire que nous devrions conserver précieusement, et quelles sont celles que nous devrions mettre de côté. Se pourrait-il que certaines perspectives bibliques importantes ne soient pas encore parvenues au monde simplement parce que nous n’entretenons ni ne savons apprécier ces dons ?! Se pourrait-il que la ‘tradition’ anabaptiste même, avec toutes ses faiblesses, porte en elle des trésors qu’il faut redécouvrir plutôt qu’enterrer ?

Bref aperçu historique

Pendant les premiers siècles du mouvement, les anabaptistes étaient considérés par certains contemporains comme des illuminés ; pour l’église officielle, ils étaient de dangereux hérétiques et pour le gouvernement, des rebelles séditieux. Pendant des siècles, ils ont souffert de la persécution et de la discrimination, ils ont été emprisonnés et torturés, déshérités et volés, contraints de fuir et même exécutés. Cependant, pour une minorité, ils étaient des chrétiens

Couverture : La Chorale du Grand Tam-Tam, lors des célébrations des 100 ans de relations entre les mennonites nord-américains et le Congo. Voir témoignages pages 6-9. Photo : James Krabill.

sincères essayant de vivre ce en quoi ils croyaient.

Qui étaient ces ‘anabaptistes’ qui refusaient d’assister aux services religieux des églises d’État, de prêter serment ou de faire le service militaire ? Les débuts du mouvement anabaptiste remontent à la Réforme du XVI^e siècle. Les anabaptistes partageaient de nombreuses convictions avec les églises de la Réforme, dont un grand respect pour l’Écriture et l’importance de la grâce de Dieu. Cependant, à la différence des églises d’État, pour les anabaptistes, l’appartenance à une assemblée était volontaire et ne dépendait pas de l’État. En 1525, à Zurich, plusieurs personnes ont commencé à baptiser des adultes. Presque en même temps, des mouvements similaires sont nés aux Pays-Bas, en Moravie, et ailleurs en Europe.

Les critiques de ce qui [leur] semblait être une alliance contre nature entre l’Église et l’État, leur attirèrent rapidement la colère des autorités. Malgré la persécution qui s’ensuivit, le nombre de ceux que l’on a appelé de plus en plus fréquemment ‘mennonites’ en référence au responsable anabaptiste hollandais Menno Simons (1496-1561), a augmenté rapidement dans toute l’Europe. Cependant, l’intense répression systématique a conduit le mouvement anabaptiste à l’isolement, notamment en Suisse, dans le sud de l’Allemagne et en France. Ceci a contribué à une séparation croissante avec la société. Des conflits internes ont abouti à des divisions douloureuses et à l’émergence de nouveaux groupes, comme les Amish (1693). Dans certaines régions, comme aux Pays-Bas et dans des villes du nord de l’Allemagne, les

anabaptistes avaient cependant des libertés importantes. Là, les tendances séparatistes anabaptistes ont progressivement cédé la place à l’intégration et à la collaboration avec la société environnante.

Vers 1700, l’intensité de la persécution avait presque éradiqué l’anabaptisme dans plusieurs régions d’Europe. Mais les ‘Lumières’ et la Révolution française ont adouci la persécution. L’influence du piétisme et du réveil aux XVIII^e et XIX^e siècles a contribué à la naissance et au renouveau des églises locales. D’autres groupes liés à la tradition anabaptiste tels que les baptistes (1610) et l’Église apostolique chrétienne (*Evangelischen Täufer-Gemeinden*, 1830), sont apparus.

Depuis le XVII^e siècle, surtout en raison de l’exil, de la migration et de la mission, la foi anabaptiste s’est développée au-delà de l’Europe, d’abord en Amérique du Nord, puis en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Au XX^e siècle, sous l’impulsion des mennonites nord-américains et de la ‘redécouverte de la vision anabaptiste’, les anabaptistes du monde entier ont réexaminé leurs racines. Aujourd’hui, tant pour les églises historiques que les nouvelles églises, la question demeure : ‘Comment les convictions théologiques communes de la ‘tradition’ anabaptiste peuvent-elles s’exprimer au sein des grandes différences culturelles ?’

Thèmes théologiques fondamentaux

Le mouvement anabaptiste a toujours été divers et multiforme. Néanmoins, au fil du temps, des thèmes fondamentaux ont

Il y a trois ans, on a demandé à la nouvelle Commission Foi & Vie d'écrire trois textes pour aider les communautés de la CMM à réfléchir à ces questions. Ces textes ont été présentés au Conseil Général en mai (numéro précédent) : 'Une compréhension holistique de la Communion fraternelle, du Culte, de l'Entraide et du Témoignage dans une Perspective anabaptiste' d'Alfred Neufeld (Paraguay) ; 'Revisiter notre Vision : La Vision anabaptiste', de Hanspeter Jecker (Suisse) et 'La Koinonia : ce don que nous avons en commun' de Tom Yoder Neufeld (Canada). Ces textes seront bientôt disponibles sous forme de matériel pédagogique. Dans le numéro précédent de Courier-Correo-Courrier, nous avons publié un extrait du texte de Thomas Yoder Neufeld. Voici les textes de Hans Peter Jecker et d'Alfred Neufeld Friesen (légèrement modifiés).

émergé, formant ce qu'on peut appeler la 'tradition' anabaptiste. Bien que la responsabilité des églises membres de la CMM soit 'd'examiner toutes choses, et d'en retenir ce qui est bon' (1 Th 5/21), un ensemble de thèmes principaux émerge.

1. La centralité de l'Écriture.

La lecture de la Bible est le point de départ de la foi et de la vie chrétienne. Elle doit être lue communautairement (ce qui est spécifiquement anabaptiste) en étant prêt à recevoir ses enseignements. L'étude communautaire de la Bible est centrée sur Jésus-Christ, que les anabaptistes considèrent comme la révélation la plus claire de Dieu. Une 'lecture anabaptiste' de la Bible doit conduire à la mise en pratique de ce que l'on apprend, ce qui est un élément fondamental du discipulat. Les anabaptistes considèrent aussi que la direction de l'Esprit Saint est cruciale lors de l'interprétation de l'Écriture et de son application.

2. Le caractère volontaire de la foi et de l'église. La pratique du baptême volontaire des croyants résulte du rejet du baptême obligatoire des enfants. La liberté religieuse et de conscience implique le refus de toute forme de coercition en matière de foi et d'adhésion à une église.

3. La recherche d'une foi authentique et personnelle. Recevoir le salut ne passe ni par la médiation de l'Église, ni par les sacrements, ni par une simple affirmation de la 'justification par la grâce' ou une foi basée uniquement sur une compréhension littérale de l'Écriture. Mais nous recevons le salut lors d'une rencontre personnelle avec Dieu, qui change notre cœur et transforme notre vie, ce qui est possible grâce au Saint-Esprit. L'appel à la conversion, à la foi et au discipulat centré sur le Christ est fondamental.



Hanspeter Jecker, orateur lors des réunions du Conseil Général de la CMM en mai 2012.

Photo : Merle Good

4. Des paroisses/assemblées locales indépendantes de l'État. Dieu et son royaume sont dignes de la **plus grande fidélité**. Il a toujours été absolument crucial pour les anabaptistes de maintenir **avec discernement une distance critique** envers les 'principautés et les puissances' terrestres (nation, culture, esprit du temps, etc.).

5. Implantation de paroisses/assemblées locales reposant sur les relations fraternelles. Dans une communauté de professants, personne n'a tout, mais tous ont quelque chose. Aussi, les dons de chacun doivent contribuer au bien-être de l'ensemble (par exemple, lors de l'interprétation biblique ou de la prise de décisions). Ceci conduit à **apprécier le 'moindre de ceux-ci'**, à partager les fardeaux et à reprendre les 'forts'. La prise de décision et la résolution des conflits reposent sur l'encouragement et l'exhortation mutuels, qui permet à la communauté pardonnée de pardonner également.

6. 'Les fruits de la repentance'. Les expressions visibles et pratiques de la foi

manifestent la reconnaissance de la grâce reçue. L'intégrité repose sur la cohérence entre paroles et actes. Chaque fois que les 'fruits de la repentance' rencontrent une opposition, nous nous tournons vers le Christ pour recevoir le courage moral de souffrir pour autrui. Les 'fruits de la repentance' impliquent aussi de transformer notre comportement envers ceux qui n'appartiennent pas à notre communauté. **Être solidaire de ceux qui sont dans le besoin** est fondamental.

7. L'amour des ennemis et le renoncement à la violence. Dieu, en Jésus, s'est livré à ses ennemis plutôt que de les détruire avec force et puissance. L'amour des ennemis, la réconciliation et le renoncement à la violence sont des caractéristiques essentielles de Dieu et de son peuple. Vaincre le mal par le bien est la conséquence du discipulat. Tout au long de l'histoire anabaptiste, le refus du service militaire, du serment, de la peine de mort et d'autres formes de destruction de la vie, ont souvent été considérés comme les caractéristiques les plus distinctives de leur témoignage.

suite page 4

Quatre cavités pour un cœur

Un fondement théologique pour le travail des quatre commissions de la CMM
(Paix, Mission, Foi et Vie, et Diacres)

Alfred Neufeld Friesen

La tradition anabaptiste, ancrée dans la Réforme radicale du XVI^e siècle, est un mouvement historique de contextualisation de l'héritage biblique apostolique et prophétique, selon l'Église primitive. La tradition témoigne des moments de renouveau et de contextualisation, une constante dynamique.

Le but de la Réforme radicale – déclenchée par la Réforme protestante, mais proche de l'église médiévale – était que l'église redevienne une communauté de croyants, qu'elle ait une éthique d'amour et une vie chrétienne fondée sur le discipulat de Jésus. Elle considère que l'Église (le Corps du Christ avec la puissance du Saint-Esprit) est l'expression

suite de la page 3

Faiblesses et manques

Le résumé ci-dessous tente de décrire les caractéristiques distinctives les plus importantes de la foi anabaptiste historique afin que les églises anabaptistes contemporaines du monde entier puissent les utiliser. Il faut cependant être conscient des dangers et des faiblesses qui peuvent être associés à ces points forts. Malheureusement, les anabaptistes n'ont pas toujours su être attentifs à ces dangers. Pour apprendre de notre propre histoire, nous devons être conscients de ses dangers et de ses faiblesses, les reconnaître afin de les surmonter :

1. L'accent anabaptiste sur le caractère volontaire de la foi a parfois conduit à donner trop de part à l'homme. Notre propre 'oui' à Dieu peut devenir plus important que le 'oui' de Dieu aux êtres humains.
2. Le courage anabaptiste manifesté par la non-conformité a parfois conduit à un pharisaïsme arrogant, à une tendance notoire à la division ou à un 'retrait du monde' dans un isolement pieux.
3. L'accent anabaptiste sur les 'fruits de la repentance' a parfois conduit à un comportement élitiste, à des formes débilitantes de justice par les œuvres ou à des expressions regrettables de légalisme.
4. Les attentes morales et éthiques élevées des anabaptistes ont parfois favorisé la malhonnêteté et l'hypocrisie, des formes d'aveuglement, ou le déni de ses propres échecs et insuffisances.
5. La disposition anabaptiste à souffrir a parfois conduit à

visible du caractère, du plan et de la présence de Dieu dans la création – le royaume de Dieu entrant dans l'histoire humaine et la guidant vers une nouvelle création.

La communion fraternelle (*koinonia*)

L'intervention salvatrice de Dieu dans le monde se résume par le mot 'réconciliation'. *C'est lui, en effet qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine. Il a voulu ainsi [...] créer en lui un seul homme nouveau, et les réconcilier avec Dieu [...] en un seul corps au moyen de la croix ; là,*

il a tué la haine (Ep 2/14-16). La paix de Dieu, l'œuvre de réconciliation du Christ et la nouvelle naissance par l'Esprit, rendent possible la communion dans l'Église. Cette paix transcende les frontières de l'Église et se répand dans le monde.

Le travail et le témoignage pour la paix de l'église sont basés sur la paternité de Dieu, qui, par sa grâce nous a fait égaux dans la création et nous a adoptés dans sa famille par la rédemption. Travailler et témoigner pour la paix se fondent aussi sur le Christ, le fils, qui a aimé et béni ses ennemis, inspiré la justice restauratrice (Lc 19/8-10), et nous a donné le ministère de la réconciliation (2 Co 5/18-19). Le réconfort et la liberté de

l'amertume envers le gouvernement et la société, exprimé quelquefois par des comportements reposant sur la peur, l'abattement et la timidité.

6. L'accent anabaptiste sur l'assemblée locale/paroisse et sur la vérité sans compromis de l'Écriture a parfois conduit à avoir une perspective étroite sur l'ensemble de l'église de Jésus-Christ.

Conclusions

Ombre et lumière caractérisent l'histoire et la théologie du mouvement anabaptiste. Plusieurs des accents présents dès le début et mentionnés ici sont restés pertinents jusqu'à ce jour. Les thèmes de la 'tradition' anabaptiste sont évalués de manière différente aujourd'hui, autant au sein des églises mennonites anabaptistes qu'à l'extérieur. Mais lorsque nous considérons l'ensemble de la communion mondiale anabaptiste-mennonite, dans laquelle chaque perspective est inévitablement partielle, alors les expressions différentes de la tradition peuvent réellement devenir des bénédictions plutôt que des menaces (au sein de notre communion et en dialogue avec les autres Églises). Elles peuvent aussi nous aider à accepter nos différences avec gratitude, comme une invitation au dialogue et comme une occasion de réfléchir plus attentivement à nos propres convictions.

Hanspeter Jecker enseigne l'histoire de l'Église et l'éthique à l'Institut Biblique du Bienenberg, près de Liestal (Suisse). Il est membre de l'église mennonite Schänzli, près de Bâle, et président de la Société suisse d'histoire anabaptiste.

La Vision de la CMM

La Conférence Mennonite Mondiale est appelée à être une communion (*koinonia*) d'églises anabaptistes liées les unes aux autres dans une communauté mondiale de foi pour la communion, l'adoration, le service et le témoignage.

l'Esprit Saint permettent de se repentir du péché (2 Co 3/17; Jn 16/8), de 'naître d'en haut' (Jn 3/5) et d'être ambassadeurs de Jésus (2 Co 5/20). Nous réalisons ainsi l'intention de Dieu de *briller sur ceux qui vivent dans les ténèbres et l'ombre de la mort afin de guider nos pas sur la route de la paix* (Lc 1/79). Les institutions humaines : classes sociales, religions, nationalités, économie et culture ne produiront pas *des murs de séparation et de haine*, mais la croix du Christ doit *tuer la haine* (Ep 2/14).

À propos de l'adoration (*leitourgia*)

L'adoration est la réponse appropriée de la création pour honorer le Créateur et Rédempteur.

L'église adore en paroles et en actes :

a. Les paroles sont utilisées pour louer Dieu pour sa sagesse dans la création, sa sainteté, sa justice et son amour miséricordieux qui rachète les œuvres de sa main. L'adoration s'exprime par le témoignage de l'histoire de son œuvre salvatrice envers l'humanité. L'Église adore Dieu en confessant et en expliquant à chaque génération qui est Dieu et ce qu'il fait dans le monde. L'adoration définit la condition et la vocation de l'humanité. L'Église adore par la prière et le chant, et par le discernement de l'Esprit concernant les écrits des prophètes et des apôtres.

b. Les actes sont aussi importants que les paroles pour louer Dieu (Ro 12/1-2; Es 58). La vie de l'Église comme corps du Christ est adoration : *De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes œuvres il rendent gloire à votre Père qui est aux cieux* (Mt 5/16). La pratique et la réflexion sont des activités liturgiques et théologiques, demandées au peuple de Dieu (Ps 1/2-3).

À propos du service (*diakonia*)

Christ, notre maître, est notre modèle de responsable serviteur. En s'occupant des malades et des pauvres, en lavant les pieds de ses compagnons (Jn 13/14), en

donnant sa vie pour ses amis (Jn 15/13) ainsi que pour ses ennemis, il a enseigné et pratiqué la vraie grandeur du service (Mt 20/26; 23/11). Les apôtres exhortaient l'église à nommer des diacres *remplis d'Esprit et de sagesse* (Ac 6/3) afin que l'église accomplisse les tâches de la prière, de la proclamation et du service (Ac 6/4).

Le service chrétien accomplit le grand commandement d'aimer (Lv 19/18; Mt 19/19, 1 Co 13), et s'efforce d'apporter la justice, la miséricorde et l'humilité à un monde brisé (Mi 6/8). Jésus fait l'éloge du Samaritain charitable, qui a donné son temps et ses biens à une victime de la violence et de l'injustice. Le service chrétien est toujours ancré dans la Seigneurie du Christ qui, roi lors du Jugement Dernier, nous dit de le servir en servant les plus pauvres (Mt 25/31-40).

À propos du témoignage (*martyria*)

L'église est le prophète de Dieu et donne une visibilité à la volonté et à la nature de Dieu. Comme peuple élu et Corps du Christ 'devant les yeux du monde', les disciples, les églises locales et l'Église mondiale sont appelés à témoigner du salut de Dieu et de son royaume.

Être Église missionnaire et apostolique du Christ (participant à la mission de Dieu de répandre le royaume de Dieu dans les ténèbres d'un monde non racheté) signifie être prêt à se sacrifier et à souffrir comme l'a fait le Christ. La mission des chrétiens, pèlerins, demande de se déplacer; tout au long de l'histoire, le peuple de l'alliance de Dieu a fui les persécutions ou a été envoyé en mission. Il a témoigné au cœur de l'exil et de la marginalisation. Il a suivi le modèle de l'Église primitive de Jérusalem dispersée : le Christ a envoyé ses apôtres avec la puissance de l'Esprit pour faire des disciples de toutes les nations (Mt 28/19-20). Face à la mort, Étienne, et d'innombrables témoins après lui, a rendu témoignage en voyant *les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu* (Ac 7/56). L'église est donc appelée à la mission, au martyre,



Photo : Merle Good

Alfred Neufeld Friesen

au triomphe de la résurrection et à la gloire de la nouvelle création.

Conclusion

La CMM a mis en place quatre commissions permanentes pour donner 'un cœur' à cette vision : être 'liées les unes aux autres dans une communauté de foi à travers le monde pour vivre la communion fraternelle, le culte, le service, et le témoignage'. Ces quatre activités sont aussi indispensables à la vie et au témoignage de l'église que l'est le bon fonctionnement de chacune des quatre cavités du cœur humain.

Quand le Christ reviendra, quand tous les êtres humains ressusciteront, quand le premier ciel et la première terre disparaîtront et qu'apparaîtra la nouvelle création (Nouvelle Jérusalem), notre communauté mondiale d'églises anabaptistes espère entendre la voix du Seigneur dire : *C'est bien, bon et fidèle serviteur, [...] viens te réjouir avec ton maître* (Mt 25/21).

Alfred Neufeld Friesen d'Asunción (Paraguay), est président de la Commission Foi et Vie de la CMM, et ancien de l'église Frères Mennonites. Il est président de l'Universidad Evangélica del Paraguay (université protestante) et préside l'association des églises protestantes.

Des églises vibrantes dans trois unions d'églises

Un siècle de partenariat au Congo

Lynda Hollinger-Janzen

La mission mennonite au Congo a travaillé en partenariat depuis sa création, bien avant que le 'partenariat' ne soit un concept à la mode.

Les deux premiers mennonites au Congo étaient deux femmes d'Amérique du Nord travaillant avec d'autres dénominations. Mathilda Kohm a commencé son travail en 1896 avec *Christian and Missionary Alliance*, et Alma Doering en 1900 avec la Mission baptiste suédoise. De retour aux États-Unis en 1906, Alma a rencontré William Sheppard, un médecin afro-américain travaillant avec une mission presbytérienne, qui dénonçait vivement les atrocités commises au Congo sous le règne de Léopold de Belgique. Lors d'une traversée, Alma et William ont passé des heures à explorer des stratégies d'évangélisation du Congo.

Six ans plus tard, ces discussions ont porté des fruits lorsque deux dénominations mennonites ont invité William Sheppard à une réunion dans l'Illinois (États-Unis), où il a décrit avec passion le besoin de missionnaires au centre-sud du Congo, et a enjoint les mennonites d'y répondre.

Ces deux églises mennonites avaient des responsables d'origine amish, qui avaient connu un renouveau personnel et s'étaient engagés à suivre Jésus. Henry Egli (des *Defenseless Mennonites*, aujourd'hui *Fellowship of Evangelical Churches*) et Joseph Stucky (de *Central Illinois Conference of Mennonites*) avaient déjà uni leurs efforts pour toucher leur communauté.

En 1912, suite à l'appel de William Sheppard, la *Congo Inland Mission* fut formée et envoya Lawrence et Rose Boehning Haigh au Congo. Alvin Stevenson les rejoignit rapidement. Les trois missionnaires se lancèrent dans la construction de logements dans deux villages des berges de la rivière Kasai : Ndjoko Punda et Kalamba, et dans l'apprentissage du tshiluba. Ces efforts coûtèrent la vie à Alvin Stevenson, qui fut enterré à Ndjoko Punda, loin de sa femme et de ses trois enfants restés en

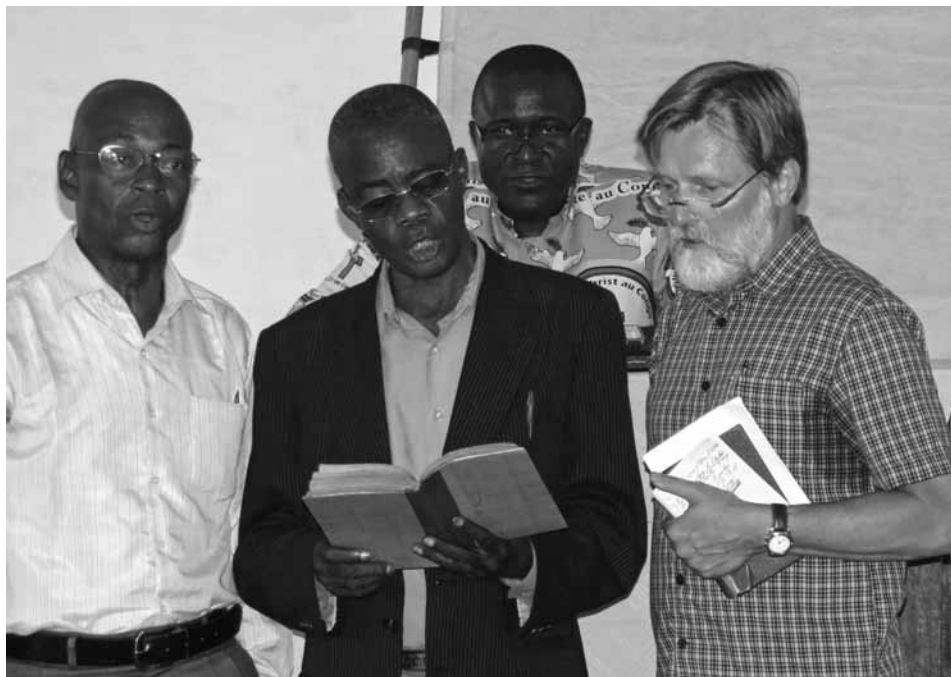


Photo: James Krabill

Trois amis de longue date chantent : 'Il me conduit', qui figure dans le recueil de cantiques en tshiluba, lors du centenaire du partenariat de la mission au Congo, en juillet (voir page 8). De gauche à droite : Kabasele Bantubiabo, responsable mennonite et aumônier de l'hôpital presbytérien-mennonite et de l'école d'infirmières de Kananga ; Lupaya Mishambu, directeur de l'Institut biblique de Kalonda ; et Rick Derksen (États-Unis) qui a travaillé avec Africa Inter Mennonite Mission. Dans le fond : Birakara Joly, vice-président de la CEMCo. Rick Derksen rappelle comment, il y a 25 ans, Dieu a protégé le trio quand ils ont été attaqués par des bandits au cours d'un voyage en moto.

Amérique.

Au cours du siècle passé, la *Congo Inland Mission* (aujourd'hui *Africa Inter-Mennonite Mission*) a envoyé des centaines de missionnaires dans huit stations. Celles-ci ont donné naissance à la Communauté Mennonite au Congo (CMCo), la plus grande des trois dénominations mennonites congolaises.

En 1912, Aaron et Ernestina Janzen partirent aussi au Congo. Après deux mandats avec la *Congo Inland Mission*, ils s'installèrent à Kafumba, dans la région de Kikwit, et développèrent une plantation de café pour financer un nouveau ministère. C'est là qu'a été créée la première des six stations Frères mennonites, d'où est sortie la Communauté des Églises des Frères mennonites au Congo (CEFMC).

La violence a éclaté en 1960 au Congo, à sa déclaration d'indépendance,

après 80 années de colonisation belge. Craignant pour leur vie, et sous la pression de leurs ambassades, les missionnaires remirent les clés des bâtiments et des voitures aux Congolais formés pour être responsables d'églises. Puis, ils fuirent le Congo.

Après ce transfert de pouvoir en urgence, on ne pouvait plus faire marche arrière. Lorsque les missionnaires nord-américains revinrent, les responsables congolais continuèrent à siéger aux comités et à prendre les décisions avec leurs collègues nord-américains.

Pendant ce temps, près de la station missionnaire de Tshikapa au Kasai Occidental, les conflits s'intensifiaient entre les Lulus, établis de longue date, et les Lubas, migrants de l'est.

Cependant, les mennonites congolais soulignaient le message d'amour de Jésus,

République démocratique du Congo Expansion des mennonites en RDC



qui unit tous les peuples en une seule famille. Le fait que Matthieu Kazadi Lukuna, le premier président de la CMCo à la tête de paroisses de différents groupes ethniques, soit Luba, n'avait pas posé de problème jusque là.

Bien que Kazadi ait la réputation d'être un artisan de paix, ses efforts furent vains. Il fut finalement contraint de conduire des centaines de réfugiés mennonites lubas à Mbuji Mayi (dans le Kasai oriental), d'où ils étaient originaires.

Les réfugiés lubas essayèrent de maintenir des liens avec le siège mennonite du Kasai occidental, mais le climat politique polarisé et les difficultés de transport et de communication ne le permirent pas. Fin 1962, Kazadi devint président de la troisième dénomination mennonite : la Communauté Évangélique Mennonite au Congo (CEM).

Malgré la violence des années 1960, les institutions scolaires et médicales mennonites prospérèrent. Au cours de cette décennie, les responsables de la CMCo proposèrent, puisque l'église au Congo était fermement implantée et avait des responsables compétents, que les missionnaires nord-américains travaillent dans le cadre des structures congolaises. L'accord de fusion est devenu officiel en 1971.

En 2004, l'*Africa Inter-Mennonite Mission* a été restructurée pour devenir un espace de leadership africain, où des organisations d'églises africaines, européennes et nord-américaines s'assoient autour de la table pour prendre des décisions en partenaires égaux. Aujourd'hui, les évangélistes congolais continuent à implanter des églises lorsqu'ils doivent se déplacer à cause de mutation professionnelle, de nettoyage ethnique ou de soulève-

Les trois dénominations mennonites congolaises

Communauté Mennonite au Congo (CMCo)

110 000 membres, 798 paroisses

Siège à Tshikapa

Fondée en 1912

Premier président national : Matthieu Kazadi Lukuna

Principale mission partenaire : *Africa Inter-Mennonite Mission*

Stations missionnaires : Ndjoko Punda, Kalamba/Mutena, Nyanga, Mukedi, Banga, Kalonda, Kamayala et Kandala

“Travaillons ensemble pour insuffler une nouvelle vie à l'évangélisation et à la mission mennonite au Congo. Nous avons besoin de nos cinq doigts pour manger de la sauce au gombo : ainsi, nous nous engageons à l'unité entre mennonites. Notre deuxième siècle doit renforcer cette unité.”

– Adolphe Komuesa Kalunga, responsable

Communauté des Églises des Frères Mennonites au Congo (CEFMC)

101 600 membres, 874 paroisses

Siège à Kikwit

Fondée en 1921

Premiers présidents nationaux : Kilabi Bululu et Kusangila Kitondo en 1974

Principale mission partenaire : *MB Mission*

Stations missionnaires : Kafumba, Matende, Kipungu, Masemvu, Kajiji et Panzi

“Ma vision pour notre église est de construire une véritable communauté leader dans le domaine de la paix, et de responsabiliser les communautés locales pour qu'elles contribuent à la croissance et au développement de l'Église de Jésus-Christ et à l'amélioration de nos partenariats.”

– Gérard Mambakila, responsable

Communauté Évangélique Mennonite au Congo (CEM)

23 600 membres, 96 paroisses

Siège à Mbuji Mayi

Fondée en 1962 par Matthieu Kazadi Lukuna

Principale mission partenaire : *Africa Inter-Mennonite Mission*

Aucune station missionnaire étrangère, église fondée par les Congolais.

“L'avenir appartient à Dieu et nous le remettons entre ses mains. Nous voulons construire une communauté forte, unie et dynamique - une communauté missionnaire dont le but est le salut pour tous les hommes. Pour ce faire, nous avons besoin d'une formation qui produira une révolution mentale, spirituelle et matérielle pour surmonter nos situations de vie précaires.”

– Benjamin Mubenga Wa Kabanga, responsable

ments politiques. Les églises mennonites, autrefois limitées au sud-ouest du pays, se sont propagées dans tout le pays à partir des centres missionnaires (voir carte).

Lynda Hollinger-Janzen, Mennonite Mission Network, Mennonite Church USA.

Rendre grâce et reconnaître la souffrance

La CMCo célèbre un siècle de mission

Lynda Hollinger-Janzen

Environ cinquante jeunes musiciens ont fait près de 160 km, avec leurs tambours, leurs bagages et quelques bébés, pour assister à la célébration du centenaire de la Communauté Mennonite au Congo (CMCo), qui a eu lieu du 16 au 22 juillet. Pendant une semaine, les membres de la chorale de Djoko Punda (l'une des premières stations missionnaires mennonites de la RD Congo) ont suivi des sentiers escarpés, traversé des forêts et des savanes, franchi des rivières sur des ponts de fortune et passé les nuits dans des salles de classe.

La *Chorale du Grand Tam-Tam* est arrivé à Tshikapa, siège de l'Église, pour entraîner les mennonites de trois continents dans la louange pour '100 ans d'évangélisation et de rencontres culturelles', titre choisi par la CMCo pour l'occasion.

Dans son allocution d'ouverture, le président de la CMCo, Adolphe Komuesa Kalunga, a parlé de l'histoire mennonite au Congo, et a mentionné les faiblesses et les échecs de l'approche des missionnaires venus au Congo avec l'*Africa Inter-Mennonite Mission* et les missions qui les ont précédés : le paternalisme, un fort accent sur le spirituel et peu d'intérêt pour les conditions d'oppression des Congolais, et beaucoup de réticences à faire confiance à l'Église congolaise pour la gestion des finances.

Cependant, Komuesa a également reconnu avec gratitude que, par centaines, ces mêmes missionnaires ont été fidèles à l'appel de Dieu à partager la bonne nouvelle de Jésus. Ils ont su faire face aux maladies, à un climat éprouvant, à des conditions de vie difficiles et à une grande instabilité politique. Komuesa a demandé à l'assemblée de faire une minute de silence à la mémoire de tous ceux qui ont sacrifié leur vie par obéissance à l'appel du Christ.

Dans son discours de clôture, Komuesa a déclaré : "Je rends hommage aux missionnaires qui ont consacré leur jeunesse et leur vie à notre pays. Je rends aussi hommage à leurs descendants encore à l'œuvre ici, pour notre église."

Les réalisations des missionnaires n'ont



Photo : James Krabill.

La Chorale Mille Voix, dirigée par Mobutu Bongela, accueille la délégation internationale au Centre de la Communauté Mennonite au Congo - CMCo.

été possibles que parce que les Congolais ont travaillé main dans la main avec leurs frères et sœurs d'Amérique du Nord, a aussi dit Komuesa.

Aujourd'hui, la CMCo est membre de l'*Africa Inter-Mennonite Mission* qui compte huit partenaires d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord.

Environ 400 participants étaient rassemblés pour le culte final, dimanche 22 juillet. La plupart tenaient des bougies allumées pour célébrer l'anniversaire de la CMCo.

"Chers frères et sœurs en Christ, en ce second siècle qui commence aujourd'hui, [je vous exhorte à] prendre soin de notre église" : c'était le souhait d'anniversaire de Komuesa, au moment où les bougies ont été éteintes, symbolisant la fin du premier centenaire de la CMCo.

Au cours de la semaine de célébration, l'histoire de la CMCo a été racontée de bien des manières : par des chants originaux dans la tradition des griots (historiens chanteurs), par un livre contenant de courtes biographies des premiers mennonites congolais, par une présentation de photos faite par François Tshidimu Mukendi, pasteur mennonite et historien, par des sermons et témoignages.

"La CMCo a travaillé à l'œuvre de Dieu pendant 100 ans, depuis 1912", a chanté la Chorale Évangélique Mennonite de Dibumba. "Aujourd'hui, nous sommes ici pour remercier Dieu. Maintenant, les men-

nonites sont nombreux. Puisseons-nous travailler dans l'unité pour répandre la bonne nouvelle de Jésus."

Dans les couplets suivants, la chorale décrit la construction successive des huit postes de mission.

Aujourd'hui, bien que quelques-uns des bâtiments de la station missionnaire soient en ruine, l'église a prospéré et compte maintenant 110 000 membres, 798 congrégations, 95 écoles et 7 hôpitaux – chiffres donnés lors d'une conférence d'Anastasié Tshimbila, professeur à l'Institut Biblique Mennonite de Kalonda, à environ huit km de Tshikapa.

Lors de la célébration, le débat le plus passionné a concerné la décision d'ordonner des femmes. Parmi les trois dénominations mennonites au Congo, la CMCo était la seule qui continuait à refuser l'ordination des femmes. La Communauté des Frères Mennonites au Congo a ordonné la première femme pasteur(e) en 2000. La Communauté Évangélique Mennonite se préparait à ordonner la première femme pasteur(e) quelques jours après les célébrations du centenaire.

Komuesa a été élu pour un deuxième mandat de six ans en tant que président de la CMCo lors de l'assemblée générale annuelle (qui a pris fin vers 2 heures du matin le 15 juillet), quelques heures avant que ne commencent les festivités du centenaire.

Pendant son premier mandat, Komuesa a fait construire un centre d'accueil, qui a permis à la CMCo de recevoir 30 délégués venant de trois continents, représentant huit organisations mennonites. Comme le centre est accessible à pied de l'aéroport, la CMCo espère qu'il pourra être utilisé comme maison d'hôtes et générer des revenus pour l'église.

Le centre d'accueil est un travail de collaboration entre l'*Africa Inter-Mennonite Mission*, la CMCo, des équipes de construction venant de paroisses de *Mennonite Church USA* et d'Arnold Harder, un bénévole nord-américain.

Le coordinateur exécutif de l'*Africa Inter-Mennonite Mission*, Rod Hollinger-Janzen, a coordonné le volet international de la célébration. Il a dit que cette expérience a montré la profondeur que peuvent atteindre les relations dans le corps du Christ. Il a été touché par l'appréciation que les chœurs des différents groupes ethniques - tshokwe, lulua et pende – ont manifestée les uns pour les autres. Des tribus qui étaient ennemies quelques décennies plus tôt chantent main-

tenant ensemble la joie d'être sœurs et frères.

“Ce centenaire est devenu une manière pour les membres de la CMCo de réaffirmer leur unité en Christ, et d'accepter leur diversité ethnique comme une réalité positive et créative”, dit Rod. “On a aussi répété souvent à notre délégation internationale combien il était important que nous soyons venus.”

Rod a déclaré que les responsables et les membres de la CMCo ont exprimé à maintes reprises le désir de continuer à entretenir des relations fraternelles et à travailler en partenariat avec les unions d'églises et les organisations qui ont travaillé pour implanter des églises mennonites au Congo.

Parmi les agences internationales et Églises représentées à la célébration du centenaire, se trouvaient *Africa Inter-Mennonite Mission*, *Fellowship of Evangelical Churches*, *Mennonite Mission Network*, *Mennonite Church USA*, *Mennonite Church Canada*, la Conférence Mennonite Mondiale, *Mennonite Central Committee* et le Réseau



Photo : James Krabill.

Adolphe Komuesa Kalunga, Communauté Mennonite au Congo – CMCo.

francophone (qui concerne la communauté anabaptiste mondiale de langue française).

Lynda Hollinger-Janzen

Congo : football et chants

Quand un inspecteur de l'école belge a eu besoin de recruter des chanteurs pour l'Exposition universelle de 1958 à Bruxelles, il a confié la tâche à deux femmes missionnaires, dont l'une était Lodema Short. Lodema a travaillé de 1947 à 1981 avec la *Congo Inland Mission* (maintenant *Afrique Inter-Mennonite Mission*). Ses compétences musicales, ses dons d'organisation et ses relations avec des centaines d'étudiants lui ont permis de choisir, puis d'accompagner, les neuf jeunes hommes qui ont formé les 'Happy Singers' en Belgique.

Un de ses neveux, Dwight Short, de l'église baptiste Idlewild de Lutz (États-Unis) a rejoint la délégation de l'AIMM qui s'est rendue au Congo du 12 au 29 juillet, surtout pour en savoir davantage sur sa célèbre tante.

Dwight Short a pu enregistrer 27 entretiens avec quatre membres de 'Happy Singers', ainsi qu'avec de nombreux anciens étudiants de Lodema, dont beaucoup sont pasteurs.

“Cela lui ferait vraiment plaisir de savoir que beaucoup de ses élèves sont devenus pasteurs”, a déclaré Dwight.

Le proviseur du lycée Miodi, Bernadette Many Kikungo, une des élèves de Lodema, dit : “Mama 'Kanamú, [le nom africain de Lodema Short], qui signifie 'digne de confiance', a travaillé très dur ici à l'école, pour former des responsables d'églises. Même le président de notre église [Komuesa] était un de ses élèves.”

Dwight a une autre passion : l'évangélisation par le sport. Bien que l'envoi de l'équipement qu'il avait préparé ait été retardé, les quatre ballons de football apportés par d'autres membres de la délégation ont attiré environ 400 enfants pour un entraînement de football à Tshikapa. Il a travaillé avec



Photo : Trisha Handrich.

Robert Irundu Mutundu, président de la jeunesse pour la Communauté Mennonite au Congo – CMCo, et Dwight Short font des projets d'évangélisation et d'entraînement sportif.

Robert Irundu Mutundu, le président national de la Jeunesse Mennonite au Congo, qui partage l'ardent désir de Dwight de “voir des enfants découvrir le Christ et l'Église se développer”.

En 2013, Irundu espère organiser deux tournois de football pour les jeunes mennonites de l'intérieur du pays et des séances d'entraînement de basket-ball à Kinshasa, capitale du Congo.

Lynda Hollinger-Janzen

L'identité anabaptiste congolaise

Eric Mukambu Ya'Namwisi

Aujourd'hui, les mennonites sont à la recherche de leur identité. Nous, les mennonites congolais, avons des raisons de craindre que certains de nos membres n'abandonnent leur identité, tandis que d'autres n'ont jamais eu connaissance de leur riche héritage spirituel. Mais aussi, nous sommes perplexes face à la violence subie par nos frères et sœurs dans ce pays. Nous sommes confrontés à l'injustice, au déséquilibre économique, à la pauvreté, au paludisme, à la cruauté et à la guerre. Souvent, l'église ne sait pas comment réagir.

Malgré tous ces malheurs qui érodent notre société, les mennonites congolais continuent à développer les caractéristiques de la tradition anabaptiste. Voici sept éléments clés pour l'action de l'Église dans les années futures. Nous avons réussi à préserver certaines de ces valeurs, ce qui pourrait être un modèle pour nos frères et sœurs occidentaux.

1. Autorité de la Parole de Dieu.

L'église vit sous l'autorité de la Parole de Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit. 'Quand au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place : Jésus Christ.' (1 Co 3/11). Le Saint-Esprit utilise la parole écrite de Dieu pour renouveler et nourrir notre foi.

2. Adhésion volontaire et discipulat.

La force d'un mouvement est proportionnelle à l'intensité de l'engagement de ses membres. Le baptême confirme l'engagement des croyants à vivre en tant que disciples du Christ, quel qu'en soit le coût. Par cet acte, les croyants déclarent publiquement qu'ils sont prêts à porter la croix en partageant l'évangile par des paroles et des actes par amour pour le Christ. Voyez comme nos chorales ont contribué au dynamisme du culte lors de notre célébration !

3. Église missionnaire.

Les anabaptistes croient que Jésus a commandé à l'église d'aller dans toutes les sphères de la société et de faire des disciples de toutes les nations, les baptisant et leur

apprenant à observer les commandements du Christ. 'Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie', dit Jésus (Jn 20/21), et cela est destiné à tous les croyants.

4. Église communautaire.

Les chrétiens prient ensemble, s'entraident, pratiquent l'amour fraternel, sont responsables les uns des autres et partagent leurs finances. Un anabaptiste individualiste et égoïste est un non-sens.

5. Soumission à la discipline communautaire.

Dans l'église, la discipline permet à la foi, à l'unité, au service et au témoignage de se développer.

6. Séparation d'avec le monde.

Le royaume de Dieu est composé de personnes transformées qui vivent dans le monde, tout en étant radicalement séparées du monde. L'église fidèle considère que le monde pécheur est un environnement étranger dont les objectifs et l'éthique sont complètement différents de ceux qui guident la vie des croyants.

7. Église active pour la paix et la non-violence.

Les mennonites sont surtout connus pour leur travail pour la paix, même si certains de leurs conflits ont été portés devant les tribunaux. Comme artisans de paix, les mennonites congolais continuent à s'engager à œuvrer pour la paix dans leur pays.

Accent pour le deuxième siècle : identité anabaptiste-mennonite au Congo

L'enseignement anabaptiste devient plus essentiel que jamais car la génération actuelle de jeunes - nos responsables de demain - n'a jamais travaillé avec des missionnaires étrangers. Les jeunes mennonites demandent aux pasteurs : "Où nous conduisez-vous ?" La responsabilité de leur communiquer l'identité anabaptiste repose sur les responsables d'aujourd'hui. Par



Photo : James Krabill.

Eric Mukambu Ya'Namwisi

conséquent, les mennonites congolais doivent :

- être une église dynamique constamment en quête de renouveau. Nous ne devons pas copier l'Église occidentale, il nous faut trouver notre propre chemin dans le Congo d'aujourd'hui.
- offrir à nos responsables et à nos membres un matériel d'enseignement mettant l'accent sur l'identité anabaptiste. Des séminaires intensifs, avec un programme contextualisé et utilisant des vidéos, ont lieu dans les villages, et un réseau anabaptiste se met en place.
- disposer de bourses de doctorat pour nos pasteurs.

Que Dieu nous accorde la sagesse et le courage d'être honnêtes et de partager généreusement notre héritage anabaptiste afin que nous puissions continuer à être sel et lumière du monde.

Eric Mukambu Ya'Namwisi est artisan de paix, formateur et président des églises de la Communauté Mennonite au Congo (CMCo) de la région de Kinshasa. Cet article est extrait d'un séminaire que Mukambu a donné lors de la célébration du centenaire de la CMCo en juillet (voir page 8).

Offrir nos bénédictions au monde

Le Réseau anabaptiste mondial d'Échange de Jeunes, YAMEN!, est un programme commun du Mennonite Central Committee (MCC) et de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM). Son objectif est de permettre à des jeunes d'églises du Sud d'apprendre et de servir dans un contexte interculturel.

Sindy Novoa Caro vit à Bogota (Colombie), où elle est membre de l'église Casa de Oración, une assemblée des Frères Mennonites. En 2010-2011, Sindy est allée avec YAMEN! à Tegucigalpa (Honduras), en tant qu'assistante de l'instituteur d'une école pour les enfants vivant à proximité d'une décharge d'ordures. Depuis son retour en Colombie, Sindy a aidé à coordonner un réseau local de soutien aux anciens, actuels et nouveaux participants à YAMEN! et à ceux qui ont fait partie du International Volunteer Exchange Program (MCC). Sindy travaille pour Corporación Belcorp en tant que responsable de secteur des vendeuses sur catalogue. Elle a témoigné de son expérience à Jana Meyer, du MCC Colombie.

En quoi ton expérience avec YAMEN! a-t-elle changé ton regard sur le monde et sur l'église ?

Connaître des gens qui vivent de ce qu'ils trouvent dans la rue, et pourtant continuent à sourire à la vie m'a fait prendre conscience de mes privilèges : de l'eau à volonté, trois repas par jour, l'affection d'un père et d'une mère, du temps en famille pendant le week-end et un abri pour la nuit. J'ai appris à reconnaître la valeur de l'étreinte de quelqu'un qui n'a pas pu prendre de bain, et qui a besoin que vous lui disiez qu'un être suprême l'aime et veut prendre soin de lui. De retour en Colombie, j'ai travaillé d'une manière différente avec ceux qui m'entourent. Avant, je ne me souciais sans doute que de la situation économique de quelqu'un. Je travaille avec beaucoup de gens, et maintenant, je m'intéresse davantage à eux en tant que personnes.

En quoi ta vie aurait été différente si tu n'avais pas fait YAMEN! ?

Je vivrais avec la même indifférence que la plupart des gens. Beaucoup pensent que le monde leur doit quelque chose et devrait être reconnaissant pour leur existence, que les bénédictions quotidiennes sont le résultat de leurs efforts, non pas de la miséricorde de Dieu.

Comment ta relation avec Dieu a-t-elle évolué ?

Bien que j'étais loin de chez moi et que je ne connaissais personne, je ne me suis jamais sentie seule. J'ai toujours senti que Dieu me soutenait et me guidait. Chaque jour était une occasion d'apprendre de Dieu et de comprendre ce qu'il voulait de moi pendant cette année.

Comment ta vision pour l'église de Colombie a-t-elle évolué ?

J'ai appris qu'apporter l'Évangile doit se faire de manière holistique. Il est impossible que des gens qui n'ont pas mangé depuis des jours, qui n'ont reçu aucune instruction, ou qui se



Photo envoyée par Sindy Novoa Caro

Sindy Novoa Caro avec un jeune ami lors d'une retraite d'église en Colombie, dans la région du Choco.

sentent rejetés par la société, sachent que Dieu les aime et les cherche. Comment oser parler avec eux 15 minutes, et puis m'en aller ? Dieu veut que nous venions comme Jésus : en renonçant à nos bénédictions pour les offrir au monde, en montrant par l'exemple et en répondant aux besoins physiques, émotionnels et spirituels.

Quelle est ta vision pour YAMEN! ?

J'aimerais que des jeunes Colombiens fassent ce programme, soient motivés pour faire quelque chose pour leurs frères et sœurs sans craindre de faire des sacrifices, se laissant conduire par Dieu. Je voudrais que nous construisions des relations avec nos frères et sœurs latino-américains et avec ceux des pays où nous ne choisirions jamais d'aller.

Participants 2012-2013 à YAMEN!

Patricia Calvimontes Arevalo (Bolivie) est au Guatemala ; Vichara Chum (Cambodge) est en Afrique du Sud ; Fang Deng (Chine) est en Indonésie ; Glenda Aracely (Guatemala) est en Bolivie ; Humberto Lagos Martinez (Honduras) est au Cambodge ; MeiLing Dueñas (Honduras) est au Nicaragua ; Prashant Nand (Inde) est en Indonésie ; Cindy Trisiantari (Indonésie) est en Corée du Sud ; Galuh Florentina (Indonésie) est au Cambodge ; Heri Purwanto (Indonésie) est en Bolivie ; Youa Xiong (Laos) est en Bolivie ; Maria Aranda (Nicaragua) est au Honduras ; Paola Duarte (Paraguay) est au Mexique ; Shammah Nakawesi (Ouganda) est en Indonésie ; Festus Musamba (Zambie) est en Afrique du Sud ; Olivia Muzyamba (Zambie) est en Indonésie.

DIMANCHE DE LA FRATERNITÉ MONDIALE

Chaque année, la CMM encourage les églises anabaptistes mennonites du monde entier à se réunir pour le culte en suivant un thème commun, le dimanche le plus proche du 21 janvier, date à laquelle les premiers baptêmes anabaptistes ont eu lieu à Zurich (Suisse).

Le Dimanche de la Fraternité Mondiale (WFS) nous permet de nous souvenir de nos racines communes et de célébrer notre *koinonia* mondiale par la communion fraternelle, l'intercession et la reconnaissance dans notre famille spirituelle mondiale.

Pour 2013, les documents ci-dessous comprennent des textes bibliques, des prières, des chants et des idées de sermon. Ils ont été préparés par des membres des trois unions d'églises colombiennes de la CMM : *Iglesia Christiana Menonita* (église mennonite), *Iglesia Hermandad en Cristo* (Frères en Christ) et *Iglesias Hermanos Menonitas* (Frères mennonites).

Ces documents sont aussi disponibles sur le site internet de la CMM en anglais, français et espagnol : www.mwc-cmm.org.

“La justice et le témoignage de l'Église aujourd'hui”

La question de la justice donne lieu à des discussions dans des contextes très différents. La justice de Dieu est souvent contraire à l'idée qu'en ont les êtres humains. Nous devons comprendre sa vision et son désir de justice en cherchant à le connaître. Sa Parole nous dit que nos pensées ne sont pas ses pensées (Es 55/8-9) sauf si elles sont renouvelées par lui (Ro 12/1-2).

Les autorités gouvernementales et les chefs religieux sont appelés à promouvoir la justice entre les peuples et les communautés, mais ils échouent souvent, d'où la nécessité pour les disciples de Jésus de vivre et de proclamer la véritable justice de Dieu dans un monde où existent de nombreuses formes d'injustices.

OUVERTURE

Nous nous sommes réunis en ce jour de Fraternité anabaptiste Mondiale pour célébrer ensemble l'amour de Dieu pour l'humanité, qui se manifeste dans son dessein de justice pour tous. En tant que disciples de Jésus, porteurs d'un message de justice, rendons-en témoignage par notre engagement et notre message à l'humanité.

PRIÈRE D'OUVERTURE

Inviter un jeune à prononcer cette prière :

“Dieu de justice et de miséricorde, qui nous a montré le chemin de l'humilité, nous sommes rassemblés en ce jour pour recevoir ta Parole, afin de nous guider à mettre en pratique l'une de tes caractéristiques et ton désir : la justice. Nos cœurs souffrent lorsque nous considérons le monde injuste dans lequel nous vivons, et nous voulons témoigner à tous ceux qui doutent de toi.”

Réponse de la communauté :

“Nous t'adressons nos louanges et nos prières avec gratitude et amour, pour toute éternité. Amen.”

CANTIQUES

Liés au thème de la justice et du Royaume de Dieu. Chaque assemblée peut choisir des cantiques en rapport avec le thème et selon leur tradition. Nous suggérons ces cantiques (en espagnol) :

Buscad primero el Reino de Dios (traditionnel ; Cherchez d'abord le Royaume de Dieu)

Las cimas andinas (auteur: Santiago Benavides)

Tenemos Esperanza (auteur: Évêque Federico Pagura) <http://www.youtube.com/watch?v=tr4AY9kVRf8&feature=related>

HISTOIRES OU TÉMOIGNAGES

Deux ou trois personnes sont invitées à préparer à l'avance des témoignages (anciens ou récents) reflétant l'engagement d'individus ou de communautés anabaptistes qui luttent pour la justice ; une vidéo ou une exposition de photos concernant ces témoignages, locaux ou non, peuvent être présentées.

LECTURES BIBLIQUES

Michée 6/6 -8. Psaume 103/1-6. Mathieu 5/1-10. (Chaque lecture sera faite par des personnes différentes.)

IDÉES POUR LE MESSAGE

Basé sur Michée 6/8 et Jean 8/3-11.

Thème : ‘La justice de Dieu restaure’.

Introduction : Concernant la justice, le paradigme punitif (ou rétributif) a prédominé dans la société, pourtant dans le message prophétique comme dans celui de Jésus, se trouve un autre paradigme : la justice restauratrice (ou réparatrice).

A. Comparaison entre les paradigmes punitif et

restaurateur. *La justice restauratrice* considère que, dans un conflit, qu'il soit interpersonnel ou social, les relations sont rompues et que la justice n'est pas seulement l'application du système juridique et institutionnel, mais que la personne et ses besoins sont essentiels. *La justice punitive* repose sur le souci de protéger l'ordre et la société et de punir les malfaiteurs, sans préoccupation pour la réparation et la restauration des relations rompues par le conflit.

B. Observez l'exemple de Jésus dans Jean 8/3-11. Dans ce passage Jésus adopte une position restauratrice face à une femme accusée d'adultère. Jésus ne justifie pas particulièrement l'acte de la femme, mais il s'intéresse à sa personne et son besoin d'être restaurée. La loi de Moïse ne considère que l'option de la condamnation et de la lapidation, et, bien qu'il y ait une autre personne impliquée, la femme seule est tenue pour responsable. Jésus montre une autre option : la justice de Dieu qui restaure.

C. Le prophète Michée apporte un complément à l'appel de Dieu pour la justice : la miséricorde et l'humilité devant Dieu. Ceux qui ont l'intention de rendre la justice ou de la promouvoir doivent prendre en considération les deux autres demandes de Dieu. La miséricorde c'est se mettre à la place des autres avant de les juger, connaître leur situation particulière et leurs besoins, leurs émotions et leur réalité, et chercher avant tout leur bien. L'humilité devant Dieu, c'est reconnaître ses propres erreurs avant de juger celles des autres, abandonner ses prétentions individualistes et penser aux autres, reconnaître ses faiblesses devant Dieu et devant ses proches, dépendre de Dieu dans ses jugements et ses actes.

Conclusion : Aujourd'hui, comme par le passé, la communauté des disciples de Jésus est appelée à exercer une justice qui restaure, mais pour cela nous devons apprendre à considérer les autres avec miséricorde et reconnaître avec humilité notre propre besoin de Dieu. Nous ne pouvons promouvoir la justice et en être témoins selon le cœur de Dieu, que si nous obéissons à l'appel de Michée et suivons l'exemple de Jésus dans notre vie et nos actes.

PRIÈRE DE CONFESSION

Confessons dans la prière les actions injustes que nous avons commises, au niveau individuel et au niveau communautaire. Demander à différents membres de la communauté de prendre à leur compte, en les confessant, les injustices diverses observées dans notre contexte local, national ou mondial.

INTERCESSION

Prions pour la communauté mondiale anabaptiste. Prions pour que nos communautés deviennent de meilleurs témoins



Ryan Roth Bartel

de la justice et pour que nous nous engageons à exercer la justice restauratrice dans toutes nos relations (voir sujets de prière page 15).

NOTRE PART

Quelle pourrait être notre contribution au niveau personnel, familial ou d'église, pour développer la justice restauratrice de Dieu ? Nous vous suggérons d'imprimer le logo sur une feuille de papier afin que chacun puisse écrire son engagement et le présenter au Seigneur dans la prière.

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Chant (*Padre, quiero alabarte*, n° 5 *Recueil de chants International Paraguay 2009*) et bénédiction finale. Demandons à Dieu que, partout dans le monde, nos communautés témoignent de la justice. Nous pouvons mentionner une situation concrète d'injustice (injustice économique, enfants, femmes ou groupes ethniques maltraités), et, en tant que communauté locale, nous engager à la transformer.

SUIVI

Nous suggérons que votre communauté locale fasse connaître à d'autres groupes nationaux et mondiaux l'engagement pris, et qu'à son tour, elle reçoive l'engagement d'autres communautés à prier les unes pour les autres au cours de l'année.

Arli Klassen responsable de la collecte de fonds pour la CMM

Kitchener (Canada) – Arli Klassen, Kitchener (Canada), a commencé à travailler le 1er octobre avec la CMM en tant que responsable du développement. Ses fonctions sont axées sur la collecte de fonds et les relations avec les donateurs, d'abord en Amérique du Nord et, d'ici un an, dans le monde.

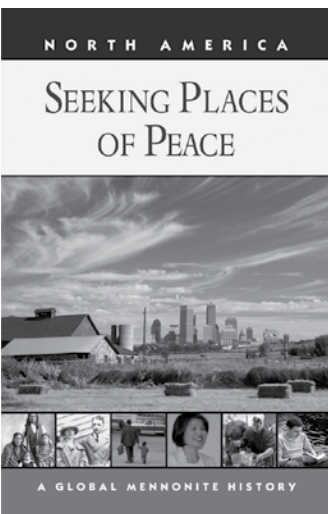
“L'église mondiale me passionne”, déclare Arli. “Nous ne comprenons vraiment Dieu que lorsque nous apprenons à connaître ceux qui ont une autre culture et une autre conception de Dieu.”

Arli a occupé des postes de responsabilité avec le *Mennonite Central Committee* (MCC) pendant 12 ans, ces quatre dernières années en tant que directrice exécutive.

César García, le secrétaire général de la CMM, a déclaré qu'il était vraiment heureux qu'elle se joigne au personnel. “Quand j'ai rencontré Arli, il y a quelques années, son désir d'accompagner ceux qui souffrent dans l'Église mondiale m'a touché. [...] J'apprécie sa capacité d'écoute et son intérêt pour l'Église mondiale.”



Photo : Ron Rempell



Achèvement du dernier volume d'Histoire Mennonite

Kitchener (Canada) – L'Histoire des mennonites d'Amérique du Nord, le cinquième et dernier volume de la série Histoire Mennonite Mondiale, a été publié fin septembre 2012. *Seeking Places of Peace* de Royden Loewen et Steven M. Nolt, complète la série, supervisée par les historiens John Lapp A. et C. Arnold Snyder.

Ce livre de 400 pages est divisé en trois sections : ‘S’installer en Amérique du Nord, 1683-1950’, ‘S’intégrer en Amérique du Nord, 1930-1980’, ‘Grandir en Amérique du Nord, 1960-2010’. Il n’est

pour l’instant disponible qu’en anglais et peut être commandé chez les éditeurs, Good Books à : www.goodbooks.com, et Pandora Press à : www.pandorapress.com.

Les églises mexicaines s’engagent contre la violence et l’injustice

Matamoros (Mexique) – Des délégués des six unions d'églises qui forment l'*Iglesia Anabautista Menonita Unida de México* (IAMUM) ont tenu leur troisième réunion à Matamoros du 2 au 5 août. La rencontre a attiré près de 120 participants venus du Mexique, de Colombie, des

États-Unis et du Canada.

Ricardo Esquivia, un leader mennonite dans le domaine du travail pour la paix en Colombie, a apporté un enseignement biblique sur le thème ‘Être une église qui agit pour la justice et la paix’.

L'enseignement était surtout axé sur la mission de l'Église dans les contextes violents. “Si nous ne faisons rien contre la violence, nous sommes responsables de sa persistance”, a déclaré Ricardo Esquivia, dont la vie est en danger à cause de son travail.

Les délégués se sont engagés sur deux objectifs : travailler ensemble pour avoir une voix unie et officielle à l'intérieur de l'église et devant le gouvernement mexicain et la société, et développer le soutien aux

victimes de la violence et sa prévention.

Ils ont reconnu qu'une meilleure compréhension de leur propre histoire et de la théologie anabaptiste était essentielle à la vie de la foi.

D'après les rapports d'IAMUM

Danisa Ndlovu prend la parole lors d'une marche pour la paix

Bulawayo (Zimbabwe) – Samedi 22 septembre, le président de la CMM, Danisa Ndlovu, a été l'orateur principal et l'invité d'honneur lors d'une marche œcuménique pour la paix dans sa ville natale de Bulawayo. Elle était organisée par des femmes associées au *Ecumenical Church Leaders Forum and Organization*, dont Danisa est président du conseil d'administration.

Outre l'Église Frères en Christ du Zimbabwe, dont Danisa est évêque, des responsables des Églises luthérienne, presbytérienne et d'autres communautés ont participé à la marche. Elle s'est déroulée lors de la Journée mondiale de prière pour la paix du Conseil Œcuménique des Églises.



Photo : Rodrigo De Avila

Isaak Bergen (à gauche), président de IAMUM et membre de l'union d'églises CEMM de Chihuahua, résume un plan d'action pour la mise en place de nouveaux comités. Ricardo Esquivia est à droite.

Pour prier...

Europe

Les responsables de la *Mennonitische Freikirche Österreich* (MFÖ) se réuniront du 25 au 27 janvier pour travailler à un processus de renouvellement entamé au début de 2011, après la dissolution de l'assemblée de Salzbourg. Reinhard Kummer, président de la MFÖ et Martin Bodobri, secrétaire, ont demandé de prier pour un plus large réseau et davantage de ressources au sein de la MFÖ, et pour que les responsables aient une vision contagieuse et beaucoup d'enthousiasme pour Dieu.

Les 1^{er} et 2 février, le conseil d'administration (CA) de l'*Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden* (AMG) se réunira avec des membres du CA des trois unions d'églises de l'AMG pour discuter des besoins et des intérêts futurs des églises. Ils débat-

tront de la façon dont l'église peut promouvoir l'action non-violente pour la paix et la transformation des conflits chez les jeunes pendant que, dans les écoles, l'armée allemande pousse au service militaire.

Priez pour que le groupe chargé de trouver un nouveau président pour la Conférence Mennonite Suisse ait discernement et sagesse.

Afrique

Le pasteur Joly Birakara-Ilowa, vice-président de la CMC, demande que l'on prie pour la paix dans l'est de la RD Congo. Depuis le mois d'avril, plus de 200 000 personnes ont fui leurs villages et leurs champs en raison des affrontements entre les milices et l'armée, ce qui porte le nombre total de personnes déplacées à l'intérieur de la RDC à plus de 2 millions. Les mennonites ont implanté plusieurs églises dans cette partie du pays ces dernières années (voir pages 6-10).

Priez pour le ministère de Lawrence et Juanita Coetzee à l'Église Grace Community en Afrique du Sud. Lawrence, secrétaire de la CCG, a été ordonné le 23 septembre, lors de la rencontre annuelle de l'église.

Priez pour que la paix et la stabilité perdurent en Éthiopie, suite à la mort du Premier ministre Meles et de celle d'Abune Paulos, patriarche de l'église orthodoxe éthiopienne (la religion prédominante d'Éthiopie) en août. Ils ont tous deux joué un rôle important dans l'extension de la liberté de culte. C'est en Éthiopie que se trouve la plus grande église membre de la CMM, Meserete Kristos.

José Muinga, président des Frères Mennonites d'Angola (IEIMA) demande que l'on prie pour que les églises mennonites de ce pays aient un témoignage puissant pour la paix.

Amérique latine

La *Iglesia Evangélica Menonita* du Salvador souhaite un réveil spirituel et une vision pour la mission au niveau local et interculturel. Les responsables prient et travaillent pour implanter une nouvelle église dans la capitale, San Salvador et ont un ministère commun avec l'église des Frères mennonites d'Angola.

Priez pour la sécurité des mennonites du Nicaragua qui vivent près du volcan Chinandega, qui est entré en

activité cette année.

Priez pour que les efforts des indigènes Wounaan du Panama pour conserver leurs terres portent du fruit. Depuis ces dernières années, les Wounaans, dont beaucoup sont membres de la *Iglesia Evangelica Unida Hermanos Menonitas*, subissent la violence et l'exploitation de groupes extérieurs.

Asie

Joren Basumata, membre du Conseil Général de la CMM, reporte qu'un demi-million de personnes vivant dans l'État d'Assam (Inde) ont été touchés par la violence interreligieuse. Beaucoup de chrétiens, dont la famille du frère de Joren, ont dû fuir leur foyer. Des maisons et des églises ont été détruites et des personnes ont été tuées. Priez pour la paix et la réconciliation dans cette région.

Amérique du Nord

Le 1^{er} octobre, Arli Klassen a commencé son travail en tant que responsable du développement de la CMM (voir p 14). Priez pour son travail de développement d'une stratégie nord-américaine de collecte de fonds et de renforcement des capacités.



**courrier
courier
correo**

Volumen 27 • Número 4

César García

Responsable de la publication

Ron Rempel

Responsable de la Communication

Byron Rempel-Burkholder

Rédacteur en chef

Ryan Roth Bartel

Concepteur

Eleanor Miller

Assistante en Communication

Sylvie Gudin

Traductrice : français

Marisa & Eunice Miller

Traductrices : espagnol

Courrier - Correo - Courier, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C-C-C, CMM, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombia. Email: info@mwc-cmm.org

www.mwc-cmm.org

Soutien à Courier - Courier - Correo

C-C-C est publié par la Conférence Mennonite Mondiale et vit des dons de ses lecteurs. Nous sommes reconnaissants pour toute contribution aux frais d'impression et de distribution.

Ci-joint :

\$ _____ USD.

Envoyez à MWC
2529 Willow Avenue
Clovis CA 93612
United States

Ci-joint :

\$ _____ CAD.

Envoyez à MWC
50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada

Ci-joint :

_____ €

Envoyez à la CMM
8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg
France

Corrigez mon adresse comme indiqué au verso



Tu n'es pas seul !

César García

T*u n'es pas seul.* Cette phrase m'est revenue à l'esprit en mai dernier en Suisse, lorsque le Conseil Général de la CMM a été appelé à prier pour les personnes persécutées, les familles en détresse, les conflits fonciers, les dévastations dues au changement climatique, le manque de nourriture et ressources financières.

Ce n'était pas la première fois. Quelques mois plus tôt, la vice-présidente de la CMM, Janet Plenert, avait raconté que, lors d'une réunion des cadres de la CMM, elle avait rencontré le pasteur d'un pays voisin où la persécution religieuse est sévère et la foi chrétienne interdite. "Nous ne sommes pas seuls !" s'est écrié le pasteur après "l'Alleluia !" qui a conclu le moment de prière.

"Tu n'es pas seul", avons-nous chanté lors du 15^e Rassemblement mondial au Paraguay, dirigés par le compositeur, Bryan Moyer Suderman. Je ne peux oublier la puissance de ces paroles. La première fois que je les ai entendues, c'était lors d'une réunion au Canada. Je m'y étais rendu pour parler des souffrances de mon église en Colombie.

Mes larmes ont coulé quand une sœur canadienne a débuté la réunion par une vidéo ayant le chant de Bryan comme toile de fond. Nous n'étions pas seuls ! Nous faisons partie d'une famille mondiale ! Des personnes se souciaient de nous : frères et sœurs d'une autre langue et culture, mais avec le même amour de Jésus envers son peuple !

Tous ces souvenirs sont revenus en Suisse en écoutant des témoignages sur la souffrance de certains de nos membres à travers le monde. *Nous* ne sommes pas seuls. *Ils* ne sont pas seuls – n'est-ce pas ?

Aussi incroyable que ce soit, certaines églises ne comprennent pas l'importance de la communauté mondiale. Certaines églises riches semblent vouloir faire connaître le royaume de Dieu, mais ne comprennent pas qu'un de ses éléments essentiels c'est être une église mondiale interdépendante, capable de cheminer aux côtés des membres qui souffrent et de se réjouir avec ceux qui sont joyeux.

'Mettons nos dons en commun dans la souffrance et la joie' était le thème du 14^e Rassemblement au Zimbabwe. Nous y avons appris comment être généreux en dépit de situations difficiles. Pourquoi

avons-nous besoin de parler de la souffrance ? Selon Joan Chittister, "La souffrance est ce qui nous permet de comprendre l'autre... C'est le fondement de la compassion... La souffrance est ce qui nous met en contact avec le reste de l'humanité."

En Suisse, nous avons parlé de notre identité en tant qu'anabaptistes et de notre besoin de construire une communauté globale. Nous avons discuté de ce que nous faisons par l'intermédiaire des quatre commissions de la CMM. Nous avons débattu de la nécessité d'élaborer à l'avenir des stratégies de communication mondiale. Nous avons fait tout cela avec un seul objectif : développer le fondement d'une compassion *plus vaste, mondiale et interculturelle*.

Oliver Davies définit la *compassion* comme 'la reconnaissance de la condition de l'autre, c'est à dire embrasser et participer à sa souffrance, et vouloir agir en son nom'. Pouvez-vous imaginer l'impact que notre communauté mondiale aurait si nous agissions en faveur de ceux qui souffrent, comme un seul corps, mus par l'Esprit de Dieu ? Pouvez-vous imaginer une communauté mondiale où chacun sait ce que vit l'autre ? Une communauté mondiale où chacun prie et se réjouit pour et avec les autres ?

Notre église colombienne sait bien que cela se fait déjà dans le monde entier. Et cela se développera de plus en plus. C'est notre prière et notre engagement ! Venez ! Rejoignez et soutenez notre famille mondiale ! Ainsi que le dit Bryan :

Tu n'es pas seul, nous sommes un seul corps.

Tu n'es pas seul, nous sommes avec toi.

Tu n'es pas seul, ton épreuve est notre épreuve, aussi.

Et je sais que le jour viendra où nous nous réjouirons de nouveau.

César García, secrétaire général, travaille au bureau principal de la CMM à Bogotá (Colombie).

